

FRANCE 3 ILE-DE-FRANCE

12/14 EDITION REGIONALE - Le 14/04/2005 - 13 :03

YVAN HALLOUIN

Allez, on passe à la page société. Je vous le disais, le cinéma se porte bien et pourtant il y a un paradoxe, certaines salles de ciné ferment et pas les plus petites, Geneviève...

GENEVIEVE FAURE

Ecoutez, Paris est une des capitales au monde les mieux dotées en salles obscures ; au total 378 salles dans 88 cinémas, l'année dernière 30 millions de billets vendus contre 12 millions, par exemple, à Berlin ou 10 millions à Rome. On assiste ces dernières années à une recomposition du paysage cinématographique dans la capitale, c'est donc la fin des grandes salles à programmation unique, on va en parler, le développement des multiplexes de plus en plus gros. Alors juste une indication pour enquêter Bertrand LAMBERT, Didier JAN et Josiane SZYMANSKI ont eu beaucoup de mal à vérifier ce que je suis en train de vous dire, vous allez le voir dans le reportage et ensuite on en parle avec Régine HATCHONDO, elle est donc notre invitée, déléguée de la Mission cinéma à la Mairie de Paris. On regarde le reportage...

BERTRAND LAMBERT

Il y a bien longtemps que le 7^{ème} Art ne s'était pas aussi bien porté à Paris. L'an dernier, le nombre d'entrées a augmenté de 3 % pour atteindre les 30 millions de billets vendus. Pourtant derrière ces chiffres et un tableau presque idyllique se cache une réalité des plus contrastées. L'offre cinématographique de la capitale est en pleine mutation et le moins que l'on puisse dire c'est que les principaux acteurs de cette évolution ne se sont pas bousculés pour répondre à nos questions. Tous, sans exception, ont refusé de nous recevoir, seule finalement la directrice du Max Linder nous a ouvert ses portes.

- Comment on explique un petit peu cette omerta autour des distributeurs, des exploitants, qu'est-ce qu'il y a donc à cacher ?

CLAUDINE CORNILLAT, DIRECTRICE DU MAX LINDER

Je ne sais pas exactement ce que eux auraient à cacher, en tout cas nous on n'a rien à cacher et je suis ravie de répondre à toutes vos questions, peut-être des intérêts particuliers, je ne sais pas je ne peux pas parler à leur place.

SIMON SIMSI, ASSOCIATION DES CINEMAS INDEPENDANTS

Je ne crois pas que ce soit une omerta, je crois que ça ne les intéresse peut-être pas de parler et puis d'un autre côté ils estiment qu'ils auraient de telles explications à donner qu'il faudrait une interview qui dure

quarante-huit heures ou alors c'est trop long, ils n'ont pas de temps à consacrer.

BERTRAND LAMBERT

Il faut dire que les questions ne manquent pas. Que penser, en effet, de cette curieuse coïncidence qui a vu en l'espace de quelques mois UGC abandonner le 15^{ème} arrondissement, laissant GAUMONT sans réelle concurrence et ce même GAUMONT quitter dans le même temps petit à petit le 13^{ème} arrondissement, faisant d'UGC le quasi-maître des lieux face au ...

SIMON SIMSI

Quitte à paraître naïf, je ne crois pas qu'il y ait une collusion, chacun se bat, les gros circuits se polarisent davantage sur les multiplexes, ils sont des aspirateurs à spectateurs, vous prenez les Halles et Bercy, vous rajoutez Montparnasse, le Wepler, l'Aquaboulevard, bref vous avez là 40 % de la fréquentation parisienne sur cinq points pratiquement. Alors ils n'ont pas intérêt à multiplier et à maintenir des lieux qui ne seraient pas spécialement rentables.

BERTRAND LAMBERT

Dernière victime en date, le Grand Ecran Italie et ses 650 fauteuils. Selon nos informations, la dernière séance est programmée pour le 6 juillet, une fois passée « La Guerre des Mondes » de SPIELBERG et le dernier « Stars War ». Pendant ce temps-là les indépendants survivent pour la plupart grâce aux aides de la ville et du CNC, difficile pour eux d'exister dans un monde où les principaux distributeurs sont également les principaux exploitants.

CLAUDINE CORNILLAT

La difficulté c'est donc la rotation des films, de trouver des films adaptés au lieux, à la fois en terme de lieu et en terme d'image et de faire vivre notre cinéma en montrant à tout le monde qu'on existe et qu'il s'y passe des choses et que venir au Max Linder c'est une démarche particulière.

BERTRAND LAMBERT

Pour désenclaver son cinéma, Claudine CORNILLAT n'a pas eu d'autre alternative que d'accepter la carte illimitée UGC et bientôt le passe GAUMONT. C'est désormais le cas d'une majorité des salles indépendantes parisiennes, une question de survie face aux multiplexes.
FIN+

FRANCE 3 ILE-DE-FRANCE

12/14 EDITION REGIONALE - Le 14/04/2005 - 13 :06

GENEVIEVE FAURE

Régine HATCHONDO, je vous remercie à nouveau d'être avec nous. Je voulais vous poser la même question que Bertrand LAMBERT évoquait dans ce reportage ; pourquoi, à votre avis, ce silence des grands groupes, est-ce que ça les gêne de répondre sur des questions de ces salles, de l'implantation, de territoires ?

REGINE HATCHONDO, DELEGUEE DE LA MISSION CINEMA A LA MAIRIE DE PARIS

Ecoutez, je ne vais pas me substituer à la stratégie de communication des grands groupes, ils ont... Enfin pour ce qui concerne la fermeture prochaine du Grand Ecran Italie, le directeur du développement d'Europalace s'est exprimé dans la presse professionnelle et a expliqué les raisons pour lesquelles GAUMONT se désengageait de cette salle effectivement mythique, mais je ne pense pas qu'il y ait effectivement des choses à cacher. En revanche, il est évident que les pratiques cinématographiques ont évolué et que le paysage des salles s'en ressent.

GENEVIEVE FAURE

Mais, par exemple, sur cette salle du GAUMONT Italie votre Mission cinéma, la Ville de Paris n'aurait rien pu faire, vous le dites vous-même, c'était une salle mythique quand même.

REGINE HATCHONDO

La Mission cinéma peut intervenir dans un cadre juridique strict et nous soutenons donc les ... indépendantes car nous y sommes tout simplement autorisés par la loi et donc nous nous sommes empressés lorsque Bertrand DELANOË a créé la Mission cinéma en 2002 de créer un fonds de soutien aux salles art et essai pour leur permettre de résister effectivement à l'évolution des pratiques cinématographiques, nous ne pouvons pas aider les circuits.

YVAN HALLOIN

Alors ça veut dire que, par exemple, la disparition de la salle UGC à la place de la Convention on ne pouvait rien y faire.

REGINE HATCHONDO

Non, on n'a pas de moyens juridiques qui sont à notre disposition pour éventuellement intervenir, empêcher les fermetures, empêcher les ventes.

GENEVIEVE FAURE

Alors, en revanche, pour ce qui concerne le Grand Rex, qui est donc un cinéma indépendant ; le Grand Rex donc vous connaissez la salle de 2.800 places, ce cinéma avait un projet d'agrandissement, donc de

créer sept nouvelles salles, je crois que le chiffre est exact, le projet a été retoqué par la Ville de Paris, l'affaire est un peu compliquée, dans son plan d'urbanisme, mais quand même ça va à l'encontre des aides que vous pourriez apporter ?

REGINE HATCHONDO

Non, non, non ! Les aides sont très très claires et encore une fois le fonds de soutien que nous avons créé pour les salles art et essai indépendantes fonctionnent très très bien. Le Rex est une salle indépendante, néanmoins elle réalise plus de 7.500 entrées hebdomadaires et donc ça ne fait pas partie non plus des salles que nous pouvons aider sur un plan strictement financier. Le dossier du Rex est un dossier un peu complexe, comme vous pouvez l'imaginer. La Ville de Paris a toujours été favorable à l'extension du Rex dans le 2^{ème} arrondissement. En revanche, effectivement, dans le cadre de la réflexion urbanistique de la ville la création d'un parking dédié au Rex posait des problèmes, d'autant qu'il existe un parking rue du faubourg Poissonnière, à cinquante mètres du Rex, et qui est d'ailleurs en relation très étroite avec le Rex, a un accord avec lui aujourd'hui, qui permettait a priori d'accueillir le public qui se rend au Rex. On a forcément une vision plus nuancée que la vision extérieure qu'on peut avoir de ce dossier qui est compliqué, mais nous étions tout à fait favorables à l'extension du Rex en centre de Paris, qui est un cinéma absolument magnifique.

GENEVIEVE FAURE

Alors justement au centre de Paris on a les Halles, les salles art et essai et puis on a autour donc ces énormes multiplexes, UGC Bercy, par exemple, comment les petites salles peuvent survivre face à ça ?

REGINE HATCHONDO

Alors les petites salles peuvent survivre car elles sont aidées par la Ville de Paris, elles sont aidées par le CNC, elles ont développé une politique singulière qui leur a permis de résister à la création effectivement des multiplexes qui comme le dit Simon SIMSI compte tenu des nouvelles pratiques cinématographiques attirent énormément de spectateurs, donc elles ont une programmation qui est différente. On le voit bien d'ailleurs quand on regarde PARISCOPE toutes les semaines les films art et essai plus pointus sont amenés à être défendus plus longuement sur les écrans des salles art et essai indépendantes, elles organisent des festivals, elles défendent des films de patrimoine, on peut assister aux rétrospectives de BERGMAN au Saint-André des Arts, on se rend bien compte qu'il y a là une pratique cinématographique et de programmation qui est différente.

GENEVIEVE FAURE

Alors un mot quand même sur les rôles de la Mission cinéma à Paris ; par exemple, une de vos grandes missions c'est quand même d'accueillir les tournages, alors il y a un chiffre phénoménal, combien il y a de films qui se tournent par jour, Yvan, vous savez, à Paris ?

YVAN HALLOIN

Ah ! Je ne sais pas...

GENEVIEVE FAURE

Dix films par jour qui se tournent, alors par exemple aujourd'hui qu'est-ce qui se tourne à Paris ?

REGINE HATCHONDO

Alors aujourd'hui en ce moment nous avons Sofia COPPOLA qui tourne « Marie-Antoinette »...

YVAN HALLOIN

...

REGINE HATCHONDO

Oui, mais là elle est à Paris.

YVAN HALLOIN

...

REGINE HATCHONDO

Oui.

YVAN HALLOIN

Ah !

REGINE HATCHONDO

Non, elle est à l'opéra.

YVAN HALLOIN

A l'opéra...

REGINE HATCHONDO

A l'opéra Garnier, l'Opéra comique.

YVAN HALLOIN

Vous pouvez nous en dire plus ? C'est très secret comme tournage, hein...

REGINE HATCHONDO

Oui, oui, c'est un tournage effectivement qui a souhaité être le plus protégé possible, on l'a vu dans la presse...

GENEVEVE FAURE

Et puis un tournage de Bertrand BLIER...

REGINE HATCHONDO

Nous avons un tournage de Bertrand BLIER avec Monica BELLUCI et Gérard DEPARDIEU en ce moment, nous avons le film que Danièle THOMPSON est en train de tourner aussi qui se passe à Paris, on a effectivement une moyenne d'une dizaine de films par jour à Paris.

YVAN HALLOIN

Paris est un plateau géant.

REGINE HATCHONDO

Paris est un plateau géant de tournage.

GENEVEVE FAURE

Merci à vous.

YVAN HALLOIN

Merci à vous, ce sera le mot de la fin de cette édition. FIN+